

Pizza Delight
La meilleure Pizza en ville

858-8080

Livraison gratuite sur le campus !!

188 et 1312 Ch. Mountain, Moncton

Try our hot, delicious
HP Steak & Cheese Sub

HP

THE SUBWAY

www.subway.com

air+cab

Lets Deourses :
2 x 50 \$ / mois

Tarif spicial / Rabais etudiant
Le taxi des etudiants de l'U de M

857-2000

CENTRE D'ETUDES ASSOCIEES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.B. E2B 3B9

L'hebdomadaire etudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 05

Mercredi
13
octobre
1999

Volume 29

Sommaire

Rencontre avec
Christine Bourgeois

Page 4

Editorial

Page 6

Le Louche show

Page 15

Chronique disque

Page 18

Horsey

Page 19



Mathieu Provost

L'U de M interdira-t-elle les MacIntoshs sur le campus?

- Page 3

Campagne Impact

L'Université investira les dons à Montréal

- Page 2

**Recevez
50 \$
au lieu de
20 \$**

Le guichet automatique... C'EST PAYANT!

COURRER LA CHANCE DE RECEVOIR 50 \$ AU LIEU DE 20 \$!

Une chance de gagner immédiatement lors de l'utilisation fréquente du guichet. Le total de 50 \$ apparaît d'un instant à l'autre sur un billet de 20 \$. Le nombre de billets de 50 \$ à gagner se trouve écrit à la droite des Casse à sous. Gagnez maintenant et évitez les mauvaises surprises. Contentez-vous de gagner 50 \$ au lieu de 20 \$.

50 \$
Casse à sous
électronique
Exemple, tout est possible

Actualité



Investissement des dors de la campagne impact

L'université préfère une compagnie montréalaise

Philippe Ricard

C'est lors de son Assemblée générale annuelle du 25 septembre dernier que le Conseil des gouverneurs de l'Université de Montréal a décidé que les fonds recueillis à partir de la campagne Impact seront investis par la compagnie montréalaise Standard Life, une branche d'une compagnie d'assurance dénommée portant le même nom.

Les quelques 79 millions de dollars (en promesse de dons) générés par la sollicitation après d'entreprises, de municipalités, d'associations, de fondations et d'individus, provenant de l'Académie pour la grande majorité, seront donc placés sous d'autres cieux.

Rejoint cette semaine à Montréal où elle était en voyage d'affaires, la vice-présidente de l'administration et aux ressources humaines, Lucille Collette, a déclaré que son institution avait établi un processus d'appel d'offre pour la gestion du portefeuille de la campagne Impact et que, selon elle, c'était la façon la plus appropriée de faire les choses dans ce domaine. Les entreprises qui souhaitent administrer les

fonds récoltés lors de la mégacampagne ont donc pu soumettre leurs propositions au Conseil des gouverneurs qui par la suite, choisissant qui aurait le contrat. Cependant, c'est une autre compagnie montréalaise, la firme Mercer, qui a guidé l'administration de l'université dans la procédure décisionnelle suivant les soumissions. «Il n'y a pas d'expertise à ce niveau là à l'Université de Montréal, précise Mme Collette. C'est pour cette raison que nous avons eu recours aux conseils de cette firme», ajoute-t-elle. Le Conseil des gouverneurs, avec comme guide la firme Mercer, a donc agréé pour que la Standard Life obtienne le contrat. Selon Mme Collette, cette décision serait due au fait que la Standard Life aurait un taux de rendement sur les investissements supérieur aux compagnies de la région qui auraient soumissionnées.

L'Assomption est déçue

En ce qui concerne le président de l'Assomption Vie, Denis Leduc, il semblait très déçu que Placements Loto-Bourg (une branche de l'Assomption) n'ait pas obtenu la faveur du Conseil des gouverneurs «Je ne tenais pas

de commentaires là-dessus», affirmait-il au début de l'entrevue. Puis de fil en aiguille et de question en question, M. Leduc fit un peu plus bavard. «L'Assomption a toujours eu la philosophie de supporter la communauté académique et ses institutions. On aide des étudiants en donnant des bourses et en embauchant des gens d'ici. On espère que l'Université de Montréal aura la même philosophie et que les retombées de la campagne Impact iront à des gens d'ici et non à une compagnie d'États-Unis», a rétorqué M. Leduc. De son côté, Lucille Collette répond que près de 150 millions pour les fonds de pension des employés et 13 millions pour l'Institut canadien de recherche pour le développement régional ont été investis chez l'Assomption. «Je comprend qu'il y a des gens qui sont déçus, affirme la vice-présidente. Les donateurs veulent que les fonds soient gérés de

L'Assomption Vie a fait des dons d'environ 500,000 \$ à la campagne Impact.



Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Montréal.

Montréal, N.E. 11A 367
Téléphone: (514) 868-4326
Télé de rouvrage: (514) 863-2713
Télécopieur: (514) 868-4933
Courriel: lefront@univm.qc.ca

L'entreprise est établie par Acadie Press
 470, boul. 91ème Ouest, Calévaux, AB, T1H 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être soumis par courriel en format MS Word, WordPerfect ou texte pour RTF.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte une source d'ambiguïté. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se tient pas responsable des textes publiés. C'est celui qui le fait. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Directeur **Rémy Boivin**

Rédacteur en chef **Philippe RICARD**

Rédacteur culturel **Louise LEBLANC**

Rédacteur sportif **Philippe DRAÏ**

Graphiste **FALSTAFF MEDIA**

Représentant des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Imprimeur **Carl PRUD'HOMME**

Correction **Pénélope CORBIER**

Révision **Philippe RICARD**

façon transparente, pour ce qu'elle rapporte le plus possible. Mais ce ne sont pas des gens qui investissent tout le portefeuille de l'université à l'extérieur. Ce n'est qu'une partie du portefeuille qui est à l'extérieur», souligne-t-elle.

Une autre décision prise sans consultation

Quant au doyen de la Faculté d'administration, Georges Wybrow, il déplore le manque de vision du Conseil des gouverneurs. «Je trouve cela très dommage que cette décision ait été prise sans consultation de la communauté universitaire. Aussi, c'est une décision qui rapporte plus à court terme, mais qui a été prise sans voir les conséquences à moyen et à long termes», mentionne-t-il. «Si les différences entre les soumissions ne sont pas énormes, l'université devrait se tourner vers des entreprises de la région. Si les conditions ne sont vraiment pas intéressantes, on a à demander qu'ils laissent des appointements et la plupart du temps, il le font», ajoute le doyen de la Faculté d'administration.

En ce qui a trait aux effets négatifs à moyen et à long terme.

M. Wybrow pense que les institutions avec qui l'université fait affaire et qui ont leur siège social à Montréal ou Toronto seront beaucoup moins enclines à supporter l'U de M.

«L'Université de Montréal n'est pas importante pour Standard Life et c'est la danger de faire affaire avec les gens de l'extérieur. Quand on sollicite ces gens-là pour qu'ils nous donnent de l'argent pour organiser des activités ou pour des bourses d'études, il y a des choses qu'on ne tient pas compte de nous», explique-t-il.

M. Wybrow croit aussi que c'est le rôle de l'Université de Montréal d'encourager les entreprises académiques. «Les entreprises académiques comme l'Assomption et la Fédération des entreprises académiques ont toujours été fidèles à l'U de M. Ils embauchent plusieurs étudiants chaque année. Si l'on investit pas ici, il se créera moins d'emplois pour les étudiants et peut-être qu'à long terme, il y aura un risque de fermeture pour ces entreprises là», conclut-il.

Actualité

Rencontre avec...

Christine Bourgoïn, vice-présidente externe de la Féécum

Valéry Robichaud

Le Front. Est-ce que tu peux nous définir tes tâches au sein de la FEÉCUM?

Christine Bourgoïn l'ai plusieurs rôles au sein de la FEÉCUM. Depuis les deux derniers années que je suis dans la fédération, c'est essentiellement les mêmes rôles qui reviennent. C'est à dire promouvoir l'accèsibilité à l'éducation post-secondaire, tout ce qui a trait au droit de l'éducation auprès de l'administration, auprès des étudiants, auprès des organismes à l'extérieur et auprès surtout du gouvernement provincial, en concert avec l'Alliance des étudiants du N.B.

L.F.: Quel genre de coopération, de conflits y a-t-il entre les associations étudiantes des trois campus de l'UdeM?

C.B.: Cette année on a décidé de mettre sur pied une politique de coopération entre les trois campus, puis on trouve que c'est très important parce que de cette façon là, lorsque ça va de soi

réunir, les trois membres qui siègent sur le Conseil des gouvernements sur ce côté, ça pourrait être mieux. Je parle du point de vue communication de se préparer à l'avance au niveau du Conseil des gouvernements, au niveau du Sénat académique et au niveau de l'Alliance aussi. Cette politique là aura pour but de faciliter nos coopérations et nos échanges de formation, ce qui ne se faisaient pas nécessairement auparavant.

L.F.: Durant la dernière campagne électorale sur le campus, tu affirmes posséder l'expérience pour remplir ces fonctions. Qu'elle sont tes plus grandes réalisations depuis le début de ton premier mandat?

C.B.: Premièrement, moi je parle beaucoup de l'intérêt d'insister dans le domaine de la politique étudiante. Ça fait des années que je suis à l'U de M et c'est vraiment mon intérêt, donc ça a appuyé une certaine maturité de leadership. Aussi, je n'ai pas peur de prendre la parole non plus, ni de m'affirmer à l'extérieur du campus et à l'extérieur avec les autres

organismes. Parce que si on va en arrière la FEÉCUM a revendiqué fort ce rôle puis ça, ça rend aussi. La FEÉCUM est très très connue au niveau de la province. C'est important et je pense que j'ai essayé de tenir ma promesse, d'être à l'écarte puis agir quand c'est le temps.

L.F.: Quel position allez-vous adopter concernant le dossier du sous-financement des études post-secondaires?

C.B.: Cette année, avec l'alliance entre autres, on va organiser un forum sur la qualité et l'accèsibilité à l'éducation et puis ça rejoindra les intervenants de la haute administration de l'U de M, les organismes à l'extérieur et du gouvernement provincial.

L.F.: On constate qu'il y aura un rapprochement entre la Fédération et la SAANB. Comment perçois-tu cet événement?

C.B.: On espère maintenant des bons liens avec eux, surtout cette année. Je pense qu'on attendait qu'il va être chaud, c'est la question linguistique, le dossier de bilinguisme à Moncton. On devra travailler de concert avec



Christine Bourgoïn, vice-présidente externe de la Féécum

la SAANB et aller chercher d'autres organismes.

Transcription pour vraiment démarrer ça, c'est le temps, ça presse.

L.F.: En terminant, qu'elles sont tes perceptions d'avenir au niveau professionnel?

C.B.: Il y a ce à quoi tu demandais qu'est-ce que je ferais

si j'étais politicienne. Je ne planifie pas ça, quoique ça pourrait être intéressant parce que là tu peux avoir le pouvoir de changer les priorités de la province, de faire en sorte que l'éducation devienne une priorité. Aussi il y a la question sur les langues officielles et réclamer la loi 98.

Annonce de poste de professionnelle ou de professionnel de recherche temps partiel (15 heures/semaine)

Description des tâches:

Sous la direction de l'équipe de recherche «Équité en formation» de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton, la candidate ou le candidat exerce les tâches suivantes: organiser la logistique pour deux ateliers de formation, rédiger et produire des documents divers (correspondance, ordre du jour de réunions, procès-verbaux, etc.), communiquer et assurer le suivi auprès des participants et des participants non attelés; organiser les rencontres de comité ad-hoc en relation au projet de recherche.

Compétences et qualités recherchées:

- Bonne connaissance de divers logiciels de traitement de l'information dont Word, PowerPoint, Excel, capacités d'utilisation d'Internet;
- Maîtrise de la langue française écrite et orale, bonnes capacités de communication interpersonnelle, bonnes méthodes de travail et habiletés d'organisation.

La candidate ou le candidat doit posséder un diplôme de premier, de deuxième cycle ou une expérience équivalente et pertinente. Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir d'ici le 6 octobre 1999 leur curriculum vitae ainsi que le nom et les coordonnées d'une personne pouvant fournir une référence.

«Accès équitable à la formation»

Jeanne d'Arc Gaudet, responsable du projet

Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton
gaudetj@umoncton.ca • fax: 858-0317 • tél: 858-4414

Nouvelle publication de l'Acfas

Un outil indispensable à la maîtrise de cette forme bien particulière de communication :

- comment définir son sujet
- comment structurer, simplifier et synthétiser l'information
- comment intégrer l'information par des analogies ou des métaphores
- comment susciter l'intérêt pour la science et la technologie



Association canadienne de vulgarisation scientifique



un projet
financé par le ministère de l'Éducation
et du Développement humain - FRSQ

«GUIDE PRATIQUE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE»

L'auteure, Sophie Malavey est ingénieure de formation. Elle a été directrice et rédactrice en chef de la revue Interface pendant 14 ans. Elle est actuellement consultante en communication scientifique et rédactrice en chef de l'information de vulgarisation scientifique Zone X, diffusée à Télé-Québec.

Actualité

Expansion du marché de Moncton

Isabelle Cormier

Le marché de Moncton a besoin d'un visage plus cosmopolite, affirme le maire de Moncton, M. Brian Murphy. Il déclare que la ville veut agrandir le marché municipal, même si la structure de la Place du Sommet ne servira pas comme prévu à accueillir le marché d'espaces.

La ville a décidé au le mois d'août d'utiliser le bâtiment de la Place du Sommet pour l'expansion du marché de Moncton une fois le Sommet de la Francophonie terminé. Toutefois, la démolition de l'édifice et son annexion au marché aurait coûté à la ville 750 000 \$, une somme dépassant le budget original de 250 000 \$. De plus, l'architecture de l'édifice n'aurait pas la solidité nécessaire à long terme, selon le maire.

«C'est triste qu'il n'y a pas un autre monument au centre-ville



commémorant le Sommet de la Francophonie», dit Brian Murphy. À cet effet, le conseil municipal de Moncton a trouvé 125 000 \$ pour l'expansion du marché dans le budget de la ville. De plus, une campagne de financement pour aider aux coûts d'expansion pourrait bientôt voir le jour.

La non-réalisation du premier projet a laissé un peu d'élan Arne

Felton et Gilberte Loner, deux commerçants du marché. Mme Loner stipule que des démarches plus concrètes sont nécessaires afin de réaliser ce genre projet. Quant à lui, M. Felton regrette qu'une expansion permettrait la possibilité d'accroître un espace de détente pour s'asseoir, boire son café ou lire son journal.

L'accomplissement du projet

La Place du Sommet en démolition

proposé par la ville augmenterait le niveau de compétition commerciale. D'après M. George Wood, président des marchands au sein de la co-opérative du marché de Moncton, l'espérer est un grand besoin afin de satisfaire le nombre constant de demandes d'espaces à louer. L'opinion des présents commerçants sur l'augmentation de nouveaux concurrents au marché est tranchée. Mais

Loner soutient qu'avec l'arrivée de nouveaux concurrents, une concurrence devra être établie afin d'inciter l'apport de produits originaux pour sauvegarder une ambiance de non-compétition. En ce qui concerne M. Felton, une plus grande compétition amènerait une plus grande variété et une meilleure qualité de produits.

Enfin, l'édifice de la Place du Sommet sera démolie et remplacé par Moncton Démolition et est pour une somme de 80 000 \$, M. Murphy souhaite l'utiliser un jour, soit sur le bord de la Petitcodiac, soit pour une autre occasion d'empêcher grandiose.

Catastrophe climatique à venir

Isabelle Cormier

Environnement Canada prévoit une augmentation de la température au Canada entre 5 à 10 degrés d'ici l'an 2100. Cette augmentation de la température va empirer la fonte glaciaire, provoquer diverses catastrophes naturelles et éventuellement causer la sécheresse du Gulf Stream.

Lors d'une session d'information le 29 septembre dernier au pavillon Pierre-A.-Laurier, Marco Morrey, coordonnateur de projet pour le Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick (R.E.N.B.) et porte-parole

d'Environnement Canada, a rappelé que l'échauffement de la planète continue à grands pas.

À mesure que les glaciers fondent, le niveau de l'eau va venir à un point tel que la région atlantique va recevoir plus d'inondations. De plus, les glaciers contiennent d'anciennes bactéries qui pourraient conséquemment nuire à la santé de la population.

L'échauffement de l'eau sur terre provoque la disparition de certains poissons dans l'océan Atlantique. L'arrêt possible du courant Gulf Stream amoindrit l'habitabilité de la mer pour les espèces maritimes. L'habitabilité de cet isolat, selon M. Morrey, donne naissance à deux théories: soit une baisse ou une hausse de la température de l'eau.

Le fleuve sera également beaucoup affecté par ce changement climatique. La terre deviendra plus aride, certaines végétations ne pourront pas s'y

adapter, et cela engendrera des pertes économiques dues aux sécheresses. Actuellement, les agriculteurs de la Nouvelle-Écosse ont subi leur troisième année consecutive de sécheresse, perdant 50 % de leurs récoltes.

La population et les industries utilisent du carburant fossile, tels le diésole de carbone, le méthane, le chlorofluorocarbure, pour chauffer et alimenter les voitures et pour produire de l'électricité, provoquant l'instabilité de l'écosystème. Certains scientifiques pensent qu'il y aura un montant de CO2 deux fois supérieur dans l'atmosphère avant l'an 2050.

«Le changement climatique va se produire, mais on peut diminuer son impact», souligne Marco Morrey. Le gaz naturel et l'énergie solaire remplacent très efficacement les carburants fossiles. Les seules plus simples, mais tout aussi bénéfiques sont le transport en commun, le marche et le vélo. L'achat de produits naturels, respect, réutiliser et réduire aident aussi.

M. Morrey est en charge d'un projet d'Environnement Canada qui offre 1 000 \$ à cinq personnes qui proposent de bonnes solutions pour empêcher l'échauffement de la planète.

Veuillez vous adresser à R.E.N.B., 187, chemin Coker, Waterford, N.B., E4E 0E7, tél. (506) 433-6181, fax. (506) 433-6111, sheshe@renb.ca ou à Marco Morrey, 2 307 Lantz, Moncton, N.B., E1C 9G6, tél. (506) 303-4815, sheshe@renb.ca.

Trois nouvelles nominations au Conseil des gouverneurs

Philippe Ricard

Le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton, l'instance décisionnelle la plus importante de l'institution, vient de nommer trois nouveaux membres. Jean-Paul

Arenault, un consultant en gestion de Charlottetown, Gilles J. Godbout, avocat à Grand-Sault en Béthanie, et Rino Cantagalli, enseignant au campus d'Edmundston et de Sœur Edith Léger de Moncton.

Trois autres membres ont vu leur mandat renouvelé. Il s'agit de l'honorable d'Affaires de Coopération, Marcel Bédard, de Rino Cantagalli enseignant au campus d'Edmundston et de Sœur Edith Léger de Moncton.

Les membres du Conseil des gouverneurs

Chancellerie

Antoine Maillet, Montréal
Président:
Dennis Savio, Fredericton

Jean-Bernard Robichaud, Moncton
Bernard Brindley, Saint-Jean
Georges Bouchard, Fredericton
Annette Boucher, Halifax
Laurie Boucher, Bonaventure
Jeanette Cantagalli, Edmundston
Thérèse Landry-Martin, Moncton
Lucie Lavigne, Edmundston
Aida Lavitola-Brown, Campbellton
Yanick Pay, Moncton
Mildred Poiré, Paspéguette
André Richard, Moncton

Jocelyne Viens, Bathurst
Jean-Paul Arenault, Charlottetown
Gilles J. Godbout, Grand-Sault
Béatrice Maillet, Shippagan
Marcel Bédard, Coqui
Rino Cantagalli, Edmundston
Edith Léger, Moncton

Membres étudiants

Christian Bessier, Shippagan
Philippe Blanchette, Edmundston
René Boudreau, Moncton

Membres de corps professoral

Luciel Dionne, Shippagan
Daniel Bélanger, Edmundston
Greg Allen, Moncton

Éditorial

Ô Lord

Philippe Ricard

Les progressistes-conservateurs néo-brunswickois sont en lune de miel depuis l'élection surprise du 7 juin dernier. La population ne grogne plus (ou presque plus), les médias sont dociles et l'opposition se fait discrète (y a-t-il une opposition?). Le gouvernement a réalisé ses promesses électorales sur vingt et il a encore jusqu'au 6 janvier pour concrétiser celles qui restent. Bref, tout baigne dans l'huile.

Quand monsieur Lord et ses amis conservateurs auront livré la marchandise, ce sera l'estasi. Et s'il avait le malheur de ne pas rencontrer ses objectifs avant la date limite, et bien on lui pardonnera. Après tout, c'est lui le sauveur, le nouveau McKenna. Il aura déjà fait beaucoup pour le Nouveau-Brunswick. Les médias l'encensent et la population votera pour lui et son parti pour les 15 prochaines années.

Sortez les flûtes, les trompettes et le gîteau avec les dames à l'intérieur, parce que dans 20 ans, monsieur Lord sera décoré de l'Ordre du Canada, du Club des lions de Bouctouche, de la SAANB et de l'Anglo Society en même temps. Antonine Maillet fera un beau discours, comme à chaque fois qu'un premier ministre quitte ses fonctions, et elle nous racontera comment M. Lord a été bon pour le Nouveau-Brunswick. Tout le monde sera content.

Et c'est vrai, il n'y aura pas de raisons d'être mécontent. Pas plus qu'en ce moment d'ailleurs. Y a-t-il des raisons de se réjouir, alors? Je ne crois pas.

Imaginons que nous sommes le 6 janvier 2000 et que le gouvernement a réalisé ses 19 promesses. Dans le discours du Trône on liera le compte rendu de ses réalisations (il réalisera du même coup sa vingtième et dernière promesse...), monsieur Lord tentera de nous convaincre qu'il a changé le Nouveau-Brunswick. Bon.

Trois cent infirmières de plus, c'est bien, mais est-ce que cela va faire la différence dans le système de santé actuel? J'en doute. Abolir l'aurore à péage entre Moncton et Fredericton, c'est bien. Est-ce que cela va changer notre qualité de vie? Réduire le nombre de relations de monnaie au sein du gouvernement, c'est très bien, mais est-ce que le gouvernement va devenir plus transparent? Sûrement pas.

Fondamentalement, on ne peut pas dire contre le fait que le gouvernement réalise ses promesses électorales. Cependant, il faut mesurer leur poids réel. Aucune de ces promesses là ne changera le Nouveau-Brunswick de bout en bout. On ne fait que passer les plaies, c'est la politique «band-aid». On ne règle aucun problème, mais on fait en sorte de les contrôler. Pensez-vous vraiment que le Comité de l'infamie de la Péninsule va être en mesure de remettre cette région-là sur pied financièrement? On va sûrement établir d'autres consultations consultatives pour consulter les gens de la place... et se faire dire la même chose que l'année passée.

Si le gouvernement voulait vraiment changer le Nouveau-Brunswick (et pourquoi pas le Canada et le monde entier tant qu'à y être?) du tout au tout, il pourrait le faire. Mais pour cela, il faut avoir une vision d'avenir. Une vision qui engloberait tous les citoyens, de toutes les classes sociales. Une vision qui se fonderait à partir de valeurs comme l'égalité, la justice, la fraternité et la compassion. Notre gouvernement est donc très loin d'avoir une vision.

Nous pourrions le Dieu tout puissant et ses disciples conservateurs ne se scandalisent pas. Quand ils auront vraiment fait la preuve qu'ils ne sont pas comme les diabolins et les centaines de professeurs qui sont passés à Fredericton avant eux, je me mettrai à geigner et je crierai: «Ô Lord, pardonne-moi toutes mes offenses». Amen.



Mathieu Provost

Saint Dhalialwal contre les Warriors

Frederic Maillet

Il était une fois un brave monsieur du nom de Marshall qui se joua de la vente de l'Anguille pêche à l'égout. On l'arrêta et on le traduisit justice devant la très intelligente Cour suprême du Canada. Or, arrivé là-bas, on découvrit un traité magique qui donne le droit aux Indiens de pêcher et chasser s'importe quand pour subvenir à leurs besoins. Qui aurait cru qu'ils avaient autant de besoins. Donc, les autochtones, communément appelés «les Sauvages» par mon grand-père, se sont dit: «Hein, on les de rester chez nous à recevoir nos chèques du bien être social on devrait aller pêcher le homard. C'est notre droit, pourquoi pas?». Et ils ont raison. Si la loi le leur permet pourquoi ils n'en profiteraient pas? Si j'avais le droit de fumer des cigarettes dans mon cours de journalisme écrit je le ferais probablement et je ne serais pas le seul. Ce que les juges auraient dû remarquer c'est la petite date d'expiration dans le coin qui dit: «conclut en 1760, très bien en 1800, acceptable en 1900, commence à s'écarter en 1980 et s'écartera un peu et s'écartera un peu plus en 1999. En prenant cette décision, ils n'ont aucunement pris en

considération la situation socio-économique actuelle. Et qui aurait pu pour répondre les pots cassés? Saint Dhalialwal, de l'Inde, qui dit à ses disciples: «Croisez vous les bras et restez chez vous, car je suis ici pour négocier». On en observe le résultat à tous les jours. Des pêcheurs traditionnels empoisonnent les coquilles à homard, brûlent des chalets ou des automobiles, vandalisent des sites de transformation de poisson; entre temps, les Warriors débarquent et j'en passe. On se souvient en 1760, quand «Voyage pilier» se touchait avec de l'écorce et se bavait contre «Pava rouge» pour la traite des Indiens. Le Canada n'existait même pas en 1760. C'est la Couronne Britannique qui a signé ce traité. Peut-être qu'Herb devrait prendre une blanchette de coquille pour demander au nos quel faire. En résumé, la Cour suprême a fait une gaffe en s'établissant pas certaines normes quant au nombre de prière; le gouvernement fédéral cause de réhabiliter la situation; les pêcheurs blancs s'en prennent aux autochtones; et ceux-ci ne veulent pas cesser de pêcher et moi, je m'installe à table devant un succulent homard avec un grand sourire sur le visage.

C'est vous qui le dites

Deux lois canadiennes ringardes

Lettre ouverte à Roméo LeBlanc, Gouverneur général du Canada,

Monsieur LeBlanc,

Deux semaines après vos prestations chaalounes lors des fêtes nationales extraordinaires de 15 août dernier en Louisiane et à Miami, une triste nouvelle nous venait d'Halifax. Cette nouvelle nous parvenait des universitaires versés en histoire et en droit lesquels, devant les cours supérieurs des provinces Atlantiques, assistent les premières nations autochtones à revendiquer leurs droits constitutionnels. Le contrat est que les archives juridiques historiques ne

semblent pas indiquer l'abrogation de l'entité en conseil du Gouverneur Lawrence en 1755 sur la «disposition des Académies». En outre, l'histoire réserve le même sort au deuxième décret sur le «soulagement des ennemis de la Couronne britanniques», émanant celui-ci de la même autorité royale durant l'hiver de 1756.

En Acadie, une consultation à l'Amiable est possible avec deux grands juristes en histoire et en droit international qui enseignent à l'École de droit du Centre universitaire de Moncton. Me Jacques Vanderlinde (Belgique et Congo) et Me Kamel Khouri (Algérie) suggèrent d'extraire les deux lois en question à partir des

«Publics archives» et Nova Scotia (PANS). La continuation de ces deux lois aux pouvoirs du Gouverneur général serait effectuée en vertu de la loi constitutionnelle de 1967, au titre de son article 412. Ils suggèrent également que, dans l'intérêt public, le Parlement canadien adopte rapidement une législation pour abroger ces deux lois, suivant le droit interne que le droit international de 1999 prescrivent. En 1999, les statuts législatifs ne peuvent légitimer seules et peuvent d'État d'une autre époque, tels le nettoyage ethnique (1755) et les crimes contre la personne humaine (1756), qui sont maintenant recevables parfaitement par le Tribunal

pénal international.

Ce même «intérêt public» exige une transparence dans la correspondance avec l'État canadien et une lucidité quant aux options que la primauté du droit nous offre, comme Académies et Académies, pour arriver à bon port. Il nous incombe d'écarter lucidement la fausse exigence que la loi en le Gouverneur général n'exerce pas le pouvoir politique. Celui-ci vous appartient comme en témoignent les écrits ci-joints de feu le Dr Eugene Forsey; c'est un droit constitutionnel fondamental que le journaliste Campbell Morrison représente récemment en reportage.

Nous, signataires Académies, vous remercions donc pour obtenir une disposition favorable de Votre Excellence

envers un projet de loi du Parlement canadien qui devrait abroger ces deux lois canadiennes ringardes. Ensuite, le travail politique des universitaires ardu, à s'en fier à notre carnet de route sur le plus législatif de l'ajout générale, quand il a été question de l'intérêt national du peuple acadien, les vents glacials soufflent à priori sur les trévies parlementaires. Votre savoir sur les Académies et leur histoire de trinité, nous semblent une assurance d'obtenir ce que le bon bon sens appelle «l'intérêt public».

Sincèrement,

**Donatien Gaudet
Martin Aubin
Jean-Paul Bourque
Jean-Marie Nadess**

Est-ce qu'on a l'air de millionnaires, nous autres?

La réponse est simplement non. La plupart des gens sont dans la classe moyenne ou un peu plus basse que la moyenne. Rire sûr, il existe des chicanos qui sont plus à l'aise que d'autres. On ne les envie pas, personne n'est paillard. Mais, pourquoi on voit-on toujours des annonces de charité qui déclament que nous sommes notre argent gagné à la sueur de notre front à des «charités» qui ont toujours un lien avec une maladie, ou simplement pour quelque un que nous ne connaissons pas? Je ne dis pas que les dons ne sont pas une

bonne chose à faire, mais il suffit de demander un peu qui vivent à Hollywood (je parle ici des grands/ici acteurs/ici), qu'ils gagnent un million de dollars chacun, et je vous assure que toutes les sociétés seront contentes? Aussi, il ne faut pas oublier les fameuses (oues) charités (oues), des charités (oues), des charités (oues)... Enfin, nous devons surtout pas le grand monsieur Bill Gates (et ses associés) et les millions barbus inconnus que l'on voit en Arabie Saoudite. On pourrait leur demander de donner un peu plus. Si chacun d'eux faisait des

dons, les citoyens n'auraient plus besoin de donner. Leurs factures de mensure et de pédoncule d'une année complètes ou leurs voitures hebdomadaires chez les Lamborghini-Porsche-Bent ou «whatever» vous can name it) équivalent à notre salaire de 6 mois à un an.

Est-ce que c'est équitable? Je doute qu'il y ait quelque un qui y réponde que oui. C'est la «quid» des Gouvernements et des États de l'Amérique qu'ils peuvent suivre leurs citoyens. Ce n'est pas notre faute si nous ne pouvons pas acheter des médicaments qui coûtent trop chers. Pourquoi

devient-il si coûteux alors quand ces médicaments peuvent sauver des gens malades? On ne veut pas que ces gens guérissent, ou qui? Les gens qui se disent riches et qu'ils n'ont rien à craindre, jusqu'à ce qu'ils découvrent qu'ils sont atteints d'une maladie, ce n'est qu'à partir de ce moment qu'ils commencent à craindre des sociétés pour accueillir des dons pour leur propre maladie. C'est la stratégie «Chacun pour soi». Quand ils faisaient des lites à un million par soirée, est-ce qu'ils pensaient à aider les gens? Non! Quand ils se payaient une robe de

Versace à 50-000, est-ce qu'ils pensaient à sauver les pauvres des pays sous-développés? Non! En plus, les sociétés payent ces gens pour recevoir plus de dons. Donc par exemple qui faisait une annonce pour la maladie du fibrose... seulement parce que sa mère a été atteinte de cette maladie? Pourquoi n'a-t-elle pas donné pour un cantine de sa fortune au lieu de faire de la charité un terrain de golf?

S'il vous plaît, si vous comprenez quelque chose de cela, dites-le moi.

Hsiao Wei Tao



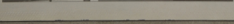
NOW HIRING

Immediate part-time positions available for nights and weekends.

Apply in person to Pizza Delight
103 Champlain St., Dieppe.

Photo de la semaine

Du bon bilinguisme comme on l'aime... Vive l'harmonie totale.



Citation de la semaine

«La souveraineté, c'est comme la virginité. Tu peux la perdre sans qu'elle appartienne à personne et dans le meilleur des cas, ça peut être agréable.»

Georges Reid, député du parti national Écossais, à la conférence sur le fédéralisme de Mont-Tremblant.

- L'Acadie Nouvelle du 8 octobre, p. 18

Les Chroniques

La maîtrise en droit de l'environnement...pensez-y!

Bruno Gallant
Vie Verte

Depuis cette année, l'Université de Moncton offre un programme confédéré comprenant un baccalauréat en droit et une maîtrise en études de l'environnement (I.L.B.-M.E.E.) dans l'optique de former des juristes et des avocats et avocates spécialisés dans le domaine du droit de l'environnement. Ce programme permet l'obtention de ces deux diplômes en 4 ans. Vous êtes peut-être en train de vous poser les questions: est-ce qu'un tel programme est réellement nécessaire et est-ce

qu'il y a un lien entre la situation environnementale et le système juridique? La réponse à ces deux questions est oui.

Ce n'est peut-être pas très évident à première vue, mais le droit est un élément très important dans notre société. Il régit d'une façon influente notre comportement à l'intérieur de la société en nous imposant certaines limites. Toutefois, le droit est capable de s'adapter à l'écologie qui régit parmi la collectivité. Avec la sensibilisation toujours plus croissante face à la crise environnementale, causer principalement par les humains,

le droit s'est adapté en imposant des lois de plus en plus strictes, dans le but de limiter l'influence humaine sur le dynamisme naturel de nos écosystèmes. Durant les deux dernières décennies, il y a eu, notamment des ententes internationales visant la réduction de l'émission des agents qui détruisent la couche d'ozone et qui amplifient l'effet de serre. D'ailleurs, une prise de conscience collective à l'échelle globale sera d'une nécessité cruciale si l'on espère ralentir les dégâts causés par l'Homme, sagesse, en qui exige forcément la naissance de

maints pactes internationaux dans l'avenir.

Personne ne peut nier l'importance de la recherche scientifique à pouvoir augmenter notre compréhension des impacts qu'ont nos actions et nos habitudes sur l'environnement. Personne ne peut nier non plus la nécessité d'appliquer les résultats et les connaissances provenant de ces recherches. D'ailleurs, l'application de nouvelles normes (telles que la grandeur de la bande riveraine laissée à la suite d'une coupe à blanc ou bien la quantité de déchets de carbone laissés par les usines ou les voitures) passe généralement par

le système judiciaire ou moyen de loi. Par conséquent, les individus formés dans les domaines du droit et de l'environnement joueront forcément une part essentielle dans la sauvegarde de notre environnement. Il est alors de plus en plus crucial de former des juristes et des avocats et avocates avec une bonne compréhension des problèmes environnementaux qui préoccupent la société. Je félicite alors l'Université de Moncton d'avoir pris de l'initiative en créant un tel programme. Qu'ont aux étudiants et étudiantes, s'engager.

Chronique Santé et alimentation

Journée mondiale de l'alimentation : les jeunes contre la faim

Genevieve Grégoire
Avalanche en nutrition

«Si les récoltes globales du monde étaient distribuées équitablement, chaque humain recevrait le triple de ses besoins quotidiens... mais la faim sévit toujours.»
Aïda de Morée,
Selection du Reader's Digest

Le samedi 16 octobre est une journée bien importante pour plusieurs jeunes dans le monde. Qu'ils viennent des pays sous-

développés ou développés, les jeunes adultes de demain ont faim. «Les jeunes contre la faim», le thème de la Journée mondiale de l'alimentation et de l'écologie, met l'accent sur l'engagement de plus d'un milliard de jeunes de 15 à 24 ans dans la lutte contre la faim... et sur le soutien et la reconnaissance dont ils ont tant besoin pour dynamiser leur action.

Les jeunes d'aujourd'hui composent le cinquième de la population mondiale et leur nombre est sans fin. D'un côté, il y a ceux qui vivent dans les pays sous-développés et qui

comportent plus de la moitié de la population, et de l'autre côté, il y a ceux qui habitent dans les pays développés et qui font face à un taux de dénutriment avéré. D'un côté comme de l'autre, les adultes en devenir seront appelés à supporter la charge d'une population inactive de plus en plus nombreuse ou à constituer le principal moteur du développement dans des sociétés à forte croissance démographique. Leur avenir est lourd.

Lors de troisième Forum mondial de la jeunesse en 1998, les jeunes des cinq continents ont

exprimé avec vigueur la volonté «de devenir quelque-uns et de répartir les impacts, dont la première est la faim et la santé. Celle-ci touche plus de 800 millions de personnes dans les pays en développement, dont 200 millions ont moins de cinq ans.

Comment régler ce problème énorme? Premièrement, au lieu d'écarter l'orthodoxie et l'économie de la jeunesse, il faudrait, au contraire, les encourager et les faire participer à la lutte contre la faim. Ceci pourrait être fait en leur offrant une formation appropriée, un appui et un accès

aux ressources. De plus, plusieurs participants ont insisté que le meilleur moyen pour lutter contre la faim consiste probablement à travailler sur ce qui peut être fait par plutôt que pour les jeunes.

En terminant, même si elle ne fait pas toujours partie de notre quotidien, à nous les «adultes», la faim demeure un sujet d'actualité et personne ne peut l'écarter. Que nous vivions dans un pays en voie de développement ou développé, personne ne devrait se coucher avec le ventre vide. Luttons ensemble contre la faim.

BABILLARD

Table ronde soulignant la Journée mondiale de l'alimentation

Dans le cadre des activités entourant la Journée mondiale de l'alimentation du 16 octobre, l'École de nutrition et d'études familiales de l'Université de Moncton organise une table ronde sur la situation alimentaire des jeunes, le mercredi 15 octobre, de midi à 13 h 30, au local 061 du pavillon Jacques-Bourgeois.

Les personnes ressources, Julie Forest, économiste familiale, pour le programme "Money Smart" de la banque Agricole Moncton, Julie Gaudet, nutritionniste communautaire,

Collette St-Pierre, propriétaire de la compagnie alimentaire Nutrition Plus, et la nutritionniste Danielle Gaudet tiendront plus particulièrement de savoir comment nous pouvons répondre aux besoins des jeunes de la jeune génération de millions d'adolescents, ainsi que de connaître la situation alimentaire des jeunes dans les écoles. On y proposera des solutions tangibles et on y présentera la trousse "Info-jeun nutrition", préparée à l'intention des élèves de tous les niveaux.

Cette table ronde intéressera autant les décideurs dans les domaines de la santé et de l'éducation que les centres de

parents des écoles publiques, les conseillers et conseillères en promotion de la santé, les professionnels de la santé et les étudiants et étudiantes s'intéressant à la faim. Bienvenue aux personnes intéressées. Renseignements: Edith Landry, au 816-0158, ou Tanya Doucet, au 362-3808.

Conférence d'Éthier Richboud

À l'invitation de l'École d'éducation physique et de loisir, Éthier Richboud, maître provincial de l'éducation, prononcera une conférence, intitulée "De l'éducation physique à la politique", le mardi

19 octobre, à 12 heures, dans la salle 126 du Ceps Lévesque. Renseignements: 858-4105.

Relayer le défi comme parent

L'Éducation permanente du campus de Moncton offre un atelier, intitulé "Relayer le défi comme parent", en compagnie de Louise Jacob, travailleuse sociale et consultante, le samedi 16 octobre et le dimanche 17 octobre, de 9 heures à 16 heures. Mme Jacob parlera de plusieurs sujets, notamment des sources de stress et de gestion du stress chez les jeunes, le suicide, la résolution

de problèmes et de conflits, l'estime de soi chez les jeunes, la communication efficace avec les jeunes, etc. Les frais d'inscription sont de 65 \$, TVA en sus. Renseignements: 858-4121.

Observation astronomique

Il y aura une séance d'observation astronomique le mardi 19 octobre de 19h30 à 20h30 au site de l'édifice Léopold-Teilbon. La planète Mars, ainsi que la lune seront visibles. Cette activité est organisée par la Faculté des sciences de l'Université de Moncton. Renseignements: 858-4124.

La Page **Féécum**

bureau-voyage

Le Mondial

Renseignements sur

les voyages à l'étranger



Carte ISIC

Passeport

Information
sur divers
pays

Voyages de
groupes

Visa

CAA

Idées de voyages

Auberges
de Jeunesse

Heures d'ouverture

Lundi	11h à 12h
	14h à 15h
Mardi	11h à 14h
	15h à 17h
Mercredi	11h à 14h
Jeudi	11h à 14h
Vendredi	11h à 12h
	14h à 16h

Coordonnatrice du B.V.
Paola Vergara
858-4884
bureau de la Féecum

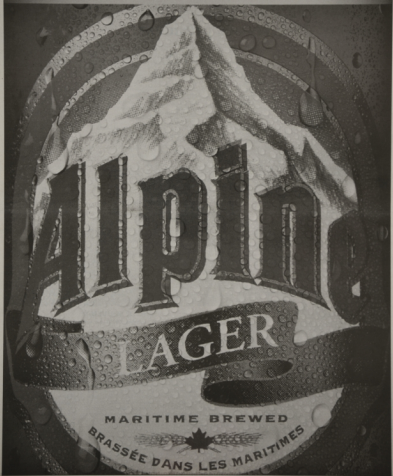
Voyages à venir:

New York (novembre)
Panama City Beach (mars)
Carnaval de Québec (février)
Suggestions ?...

I M P O R T A N T

La position officielle de la Féecum sur la restructuration des programmes sera rendue public lors du dépôt du rapport Gervais.

ICI ON L'A.



Actualité

La Féécum et ses dessous, de 1969 à aujourd'hui

Que sont devenus nos présidents?

Le Front tentera, par cette chronique quasi-hebdomadaire, de vous faire découvrir le merveilleux monde de la politique étudiante et ses dessous. Chronique historique, entretien avec d'anciens membres de l'exécutif et anecdotes seront au programme. Bonne digestion...uhf lecture.

Nom	Année à la Féécum	Profession
Denis Louier	1972-73	PDG Assomption Vie
Elyse Robichaud	1974-75	ministre de l'Éducation du N-B
Gilles Beaulieu	1976-77	Vice-président de la Corporation hospitalière Beaujeux
Luc Desjardins	1977-78	Avocat, Petit-Rocher
Robert Goguen	1979-80	Avocat, Moncton
Agathe Arsenault	1980-81	Réalisatrice, Radio-Canada
Bernard Lord	1984-85	Premier ministre du Nouveau-Brunswick
	1985-86	
	1986-87	
Cheddy Belkhouja	1987-88	professeur U de M
Gino LeBlanc	1990-93	président FCB
Françoise Poudin	1994-95	Assomption Vie communications
Robert Asselin	1996-97	Bureau de Québec à Moncton
	1997-98	



NEW YORK

189

10-13 NOVEMBRE

Le français en Suisse : une langue en contact

À l'invitation du Département d'études françaises et du Centre de recherche en linguistique appliquée, Jean-François de Pietro, collaborateur scientifique au Service de la recherche de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique de l'Université de Neuchâtel, présentera une conférence publique, intitulée "Le français en Suisse : une langue en contact", le jeudi 14 octobre, à 19 heures, dans la salle 214 de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

M. de Pietro traitera des questions relatives aux

problématiques qui émanent de situations de langues en contact. Il proposera notamment d'examiner si ces situations sont des lieux d'enrichissement ou d'appauvrissement, tant sur le plan collectif que sur le plan individuel. Il s'attardera également aux représentations que les Suisses entretiennent à l'égard de leur langue et à l'égard du métissage linguistique en tentant de mettre en évidence les origines identitaires qu'elles révèlent. Il abordera finalement la question de la culture plurielle, les défis qu'elle pose et les fondements idéologiques qu'elle suppose.

L'apport de M. de Pietro permettra de faire des parallèles avec la situation linguistique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, situation qui n'est pas étrangère aux problématiques posées aux langues en contact. Un potager sera servi après la conférence. Réservations : 858-4057.

Cherche du transport pour Halifax

Si vous connaissez quelqu'un qui va vivre versent de Halifax les fins de semaine et qui prendrait un passage payant, laissez-moi savoir svp. Merci, Donald. Téléphone: 388-1854 ou 858-4704.



PHOTO SOUVENIR
Un petit retour dans les années 1980. La coupe soleil est de mise...

BABILLARD

Les Arts & Spectacles

Faites d'la place, la nouvelle génération arrive!

Hsiao Wei Tao

Marc Xavier LeBlanc, artiste, photographe contemporain, musicien et peintre, est diplômé de l'Université de Moncton à la Faculté des arts (Visuels et Communication Graphique) depuis 5 ans. Aujourd'hui, il a voyagé dans plus de 15 pays, tels que la France, la Suisse, la Norvège et l'Inde. Cet artiste, qui vient de passer sa 29ème année en Belgique, où il a espousé ses rêves, le 28 septembre : « L'Art me représente et je représente l'Art ». Marc a été le DJ de l'Orchestre pendant ses années d'étude, où en le connaît sous son surnom : Bonos. Il avait aussi sa propre émission à CKUM, intitulée : La psychométrie. Il était occupé, mais il trouvait toujours du temps pour sa passion : la photographie. Il n'a pas rencontré de difficultés pour continuer sur le chemin qu'il voulait suivre depuis qu'il était enfant, depuis qu'il s'est trouvé un intérêt pour la photographie alors qu'il pensait une photo de famille pendant des vacances au Rocher Percé. Ses sentiments

Melita Richardson, Jennifer Belanger et Marc. Cette exposition, qui s'est bien passée le 27 septembre, a attiré l'attention de Mme Solange Wiseman, directrice du Centre culturel Woluwe, de St Lambert, en Belgique. Mme Wiseman, qui recherchait des artistes académiques pour la Fête Romane en Belgique, une activité que les Belges ont à chaque année pour connaître d'autres cultures (par les arts, la musique), a choisi cinq artistes qui pouvaient représenter l'Acadie : Paul Edouard Bourque, Herménégilde Chiasson, Francis Contreleur, Remo Sarrieu et Marc Xavier LeBlanc. Parmi eux, deux artistes

L'artiste, Marc Xavier LeBlanc

chacun ont été choisis pour représenter les autres : Marc Xavier LeBlanc et Remo Sarrieu. Le financement de cette exposition a été couvert par M. Pierre Fortin, directeur culturel du Nouveau-Brunswick et Mme Solange Wiseman. La Fête Romane avait une durée d'une semaine, et l'exposition de Marc s'est très



longtemps de nouvelles choses, de nouvelles cultures, et cela facilite les relations entre les gens (quoique vous les comprenez mieux) et vous permettez plus de connaissances dans tous les domaines. Vous apprécierez plus les choses, vous vous trouvez chanceux, car vous avez de quoi manger, de quoi vous habiller et

connaissances qui lui ont ouvert une autre porte : la préparation d'une autre exposition d'hommage à venir entre la France, la Belgique et le Canada ; exposition qui contiendra en des créations sur place. Durant son séjour, Marc a visité les sites touristiques belges, mais ce qui l'a le plus marqué, c'était de voir la fameuse petite statue « The Manneken Pis ». « Une chose qui n'est vraiment pas grande mais les gens ont fait quelque chose de grand avec », a-t-il dit. Il a été surpris aussi par les contradictions : « un monument de 300 ans qui est situé juste à côté d'une grille-ciel de 100 étages. C'est dériver la beauté du monument mais cela montre avec la technologie ». Il a trouvé dommage de ne pas pouvoir vendre ses œuvres car les douanes du gouvernement du Canada voulaient que les œuvres des artistes restent au Canada. Marc a trouvé la décision injuste, car les musiciens eux, pouvaient vendre leur œuvre, mais il a quand même réussi à gagner des petits sous. Marc n'aime pas pointer trop loin quand je lui ai demandé ses perspectives

quand il est totalement perdu en moy dans ses idées. Ses œuvres consistent à « enlever les plus de couches possible pour arriver aux résidus les plus simples, à l'état pur et à la base des corps ». À l'intérieur de ses photos, il n'y a pas beaucoup de choses, elles sont simples, mais il y a toujours des messages significatifs, ce sont des concepts minimalistes. Quand on perçoit que l'art le plus influent dans sa carrière, il a vu, il n'a répondu : « mon père, Roland LeBlanc, enseignant à l'Université de Moncton. Il symbolise beaucoup de choses : la générosité, l'énergie (il est toujours plein d'énergie), sa passion pour la musique. Il m'a beaucoup aidé et encouragé dans mes pensées, mes idées et mes décisions. Ma mère, Yvette LeBlanc, qui m'a aidé face à la perception de la vie, qui m'a aidé avec art visuel, à la peinture ».

Il aimerait remercier les professeurs qui lui ont enseigné, notamment M. Remo Sarrieu, M. Francis Contreleur et M. Pierre LeBlanc, qui lui ont transmis leurs connaissances et leur amour pour la photographie. Enfin, un bon conseil pour les étudiants qui l'ont les mêmes intérêts que lui : « Suivre votre propre chemin, suivre vos instincts, explorer ce que vous faites au maximum, ne lâchez surtout pas ce que vous aimez faire et montrez aussi les fruits que vous avez semés ». Marc a peur que les anciens artistes devaient occuper leur place aux jeunes, car ce sera la nouvelle génération qui prendra la relève. Si vous voulez voir d'autres œuvres de Marc, allez au : www.acadiepieds.com. Pour lui laisser vos commentaires, écrivez à : photofidly@net.



pour la relation ferait découvrir ce jour-là. Son exposition à Moncton avec ses amis de la Galerie d'Art de l'Université de Moncton (GAIUM) lui a ouvert les portes de la Belgique. L'exposition, qui avait pour titre : « Les Vos Sacrétois », regroupait les artistes monctoniens : Gilles LeBlanc, Mario Desrochers, Angèle Cormier, Michel Antoine Fournier, Mathieu Légar, Georges Blanchette, André Allen Phelps,

bien dévoilée. Il a trouvé les Belges très chaleureux, très accueillants et ouverts à d'autres cultures. Mais surtout, ils veulent apprendre, ils expliquent jusqu'au bout une nouvelle culture. Il trouve fascinant l'idée de faire des fêtes pour connaître d'autres cultures. De cette façon, les artistes peuvent s'exprimer par leur œuvre en plus de faire connaître leur propre culture. Les gens apprennent plus quand ils voyagent : « Vous apprenez

de quoi vous loger, parce que vous êtes au Canada. Ce n'est pas tout le monde qui a ce privilège », relate Marc. Il a trouvé des points en commun entre la Belgique et le Canada : le langage français et l'amour de leur pays, leur culture. La Belgique a des ressemblances avec la France, tout comme l'Acadie et le Québec : chacun a sa propre culture, mais chacun veut imposer sa loi. Durant son exposition, Marc a fait des

La vie est une semelle : on et off

devenir, il m'a tout simplement répondu : « la vie de jour ou nuit, je ne pense pas que le futur sera tout ce que je vis, je veux m'insérer, je veux laisser ma marque, je veux laisser le monde savoir et découvrir les choses qu'il n'est pas venu, en qu'il n'est pas pensé pour à travers mes œuvres. Un véritable artiste, vous ne pouvez pas me contrôler! Il lui arrive très souvent de ne pas arriver pendant des heures et des heures

Les Arts & Spectacles

Le Loulou show

The return of Pola

Louise LeBlanc

Après une réhabilitation sociale intensive, Pola est de retour parmi le vrai monde. Travaillant assidue, devant un brevage chaud et calé, elle est en sa cabine d'attente puisqu'elle est sur la liste noire, et fumant une excellente clope, elle rêvait de grands espaces et de vendredis. Elle se demandait ce qui pouvait bien habiter l'esprit et le corps des gens. La dernière partie des Aigles, les carottes qui portaient dans la réfrigération, la cripe végétarienne qu'ils viennent d'ingérer et l'envie d'aller voir ailleurs s'ils y sont?

N'ayant aucun recours pour voyager dans l'imaginaire des gens, Pola ferma les yeux et

examina ce qui l'entourait. Elle fit d'abord l'effort de découvrir son poids. Elle porta une attention toute particulière à ce flux qui passait sur ses corps en contact et ce, plusieurs fois par heure. Deux doigts penés sur sa poitrine, elle écoutait son sang voyager. Elle prenait conscience que son sang était comme une locomotive à la gare, le sang se recharge d'énergie pour mieux la répartir ailleurs. «Le sang, c'est la vie», pensa Pola.

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, un homme était assis en face d'elle. Un homme qu'elle n'avait jamais vu. Il se ressemblait à rien, ni jeune, ni vieux, ni beau, ni laid, ni grand, ni petit, ni humain, ni animal, ni mystique. Sans dire un mot, cet homme examina les

maies et les poussettes de Pola. Donc, il y fit coïncider ses doigts. Pola sentit comme une décharge électrique la parcourir. Sans dire un mot, l'homme lui fit comprendre qu'un jour elle trouverait chaussure à son pied.

Parti comme il était venu, sans laisser de traces, il laissa Pola sans réponses à ses questions. Toutefois, elle décida d'écouter son cœur. La première chose qu'il lui dit fut de ne jamais s'arrêter... «mais ni arrêter? Mais, c'est qu'il est très très vieux, lui a besoin de ne jamais s'arrêter, du moins pas avant que j'ai 75 ans.» D'autres paroles, qu'un sage lui avait mentionné jadis, lui venaient en tête: «Si tu as tant de choix, ma chère Pola, c'est que tu es une femme libre».

«Suis-je libre? Aussi bien y croise et croise de penser à tous ces nombres qui régissent mon existence. Sérieusement, un être libre c'est, à mon avis, un être qui peut fuir le camp sans que ça gène s'il n'a aucune réputation sur son environnement. Si je visais mon compte de banque et que je partais là, maintenant, je laisserais des projets achevés et je m'en culpabiliserais. Mais, combien de fois ai-je voulu le faire sans jamais en avoir le courage? C'est difficile de mettre un tampon à tout ce qui nous entoure. Pas à tout, parce que tout n'est pas ni noir, ni blanc. Un jour, avant d'avoir de vraies responsabilités comme des enfants pas un chien, j'aurais bien que je le fasses».

C'est sur ces réflexions que Pola s'est levée. Elle alla à la banque, vide son compte et partit pour nul part. Au milieu d'un boulevard de la Ville du Moncton, elle se mit à crier à qui voulait l'écouter qu'il fallait quitter la condition douloureuse pour souffrir un petit peu. Qu'est-ce que le bonheur sans souffrance? Qu'est-ce que la souffrance sans bonheur?

Dans l'avenir, qui l'emmenait ailleurs, Pola se surprit à rire. Enfin, elle était libre! Aucune contrainte, sans celles qui régissent le bon fonctionnement du corps, ni l'accablant. En plus, ce départ inattendu était la réalisation d'un rêve longtemps enfoui: voyager, découvrir et apprendre.

Quand la musique et la danse envahissent la scène...

Jacinto Brea

Dans le cadre de sa troisième saison, Fur Qui East Cinema a présenté les 5 et 6 octobre derniers le deuxième film de sa programmation à l'ambassadeur de l'édifice Jacqueline Bouchard. «Tango», du réalisateur argentin Carlos Saura, se proposait de mettre un peu de chaleur en ce début d'automne. Depuis sa sortie dans les salles en février 1999, les critiques ont été partagées sur ce qui devait être un film romantique de cette danse passionnée se célébrer en Amérique du Sud. Si l'on s'en fie au nombre de spectateurs

présents mercredi dernier, les attentes étaient à la mesure du défi: très grandes.

Après le départ de sa femme, Mario (Miguel Ángel Solá), se plonge dans la réalisation d'un film sur le tango. Des images de sa propre vie convergent dans ce film, en Mario remet en question son identité professionnelle et amoureuse. Un soir, à la recherche de jeunes talents dans un bar de Buenos Aires, Mario rencontre Angela Larrosa, un génétiste et promoteur principal de son film. Angela lui demande de faire passer une audition à sa petite amie Elena, qui du même coup

gagne le rôle de danseuse étoile et le cœur du réalisateur.

Carlos Saura voulait faire ressortir l'âme et l'honneur d'un peuple à travers le tango. D'ailleurs, dans leur relation les uns avec les autres, les trois personnages qu'il place au centre du film (Mario, Laura et Elena) incarnent une part de l'esprit dramatique et sensuel de la danse. L'utilisation de l'échelle lors des pratiques de chorégraphes est également impressionnante. Dans l'obscurité du studio, les danseurs virent font ressortir les contours des danseurs qui bougent au rythme de la musique.

À travers les diverses sessions de pratique de danse qui mènent à la completion du film, les personnages principaux demeurent assez statiques. Il y a peut-être en réalité trop de danse et pas assez de dialogue. Autant le tango enfle le plateau de production, autant le jeu des acteurs qui se développe entre Mario et Elena manque de sécher. Les deux acteurs principaux ne réussissent

malheureusement pas à faire ressortir l'intensité du sentiment entre les personnages qu'ils incarnent.

En somme, Tango présente plus de longueur que de bonheur au spectateur avide d'une histoire d'amour rythmée. Par ailleurs, il s'agit d'un film tout indolgent, sans amateurs de danse et de musique qui apprécient le tango tout simplement.

Les citations de la semaine

C'est drôle comme les gens qui se croient instruits éprouvent le besoin de faire chier le monde.

Boris Vian

Les hommes se contentent de tuer le temps en attendant que le temps les tue.

Simone de Beauvoir

La prévision est difficile surtout lorsqu'elle concerne l'avenir.

P. Dac.



Les Arts & Spectacles

L'irréversibilité de Marie Ulmer

Louane LeBlanc

La Galerie d'art de l'Université de Moncton accueille du 6 au 28 octobre les œuvres de la sculpteure-écrivaine Marie Ulmer. L'irréversibilité se voit en art de concert, puisque cette exposition montre les préoccupations de Marie Ulmer quant à la recherche expérimentale sur la prostitution, au rôle de la femme-mère, en agissant autour de la mutation que vit le génétique. La terre que l'artiste manipule et transforme par le feu est elle-même modifiée et prend une forme nouvelle, irréversible, comme les rêves que l'artiste fait

sortir, à l'exemple de ceux et celles qui manipulent les gènes humains.

L'ensemble de 12 sculptures (des bustes d'une femme nue «déliés» par la grossesse et accablés au pied du mur, coincez entre deux parois) intitulé *Dérive*, illustre le thème de l'irréversibilité possible de choses comme l'insémination artificielle, les bébés-éprouvette et le clonage. Marie Ulmer souligne que «l'homme contemporain, souvent obsédé par la science ou par l'envie du pouvoir, peut trop souvent des gestes qui sont parfois irréversibles». Elle se demande où ces modifications faites sur les êtres humains

peuvent nous mener. Un retour sera-t-il possible en temps voulu?

Deux autres ensembles de sculptures de Marie Ulmer sont présentés: *Euil* et *Urgence*. Ces sculptures ont été élaborées sur la thématique du cancer du sein. *Euil* qui allège les épaules. Une amie de Marie Ulmer, artiste de sonores aux seins à 30 ans, est l'inspiratrice. *Euil* est formé de multiples pièces: un buste de femme mutilé par l'ablation des seins (deux énormes bulles en témoignent) est relié par de fins fils de cuivre à 30 petits oiseaux morts qui ont donné toute leur énergie vitale pour maintenir ce corps, en proie aux maux de la souffrance, en vie. Un oiseau,

s'il avait pu se rendre à temps, se trouve seul derrière un buste.

Tout de blanc vif, ces oiseaux reposent dans ce que Marie Ulmer nomme des «argences». Ces «argences» forment l'autre ensemble de sculptures, c'est-à-dire, *Urgence*. Chacune des 36 argences sont enroulées dans des minces fils de cuivre qui relient les oiseaux au buste. Elles sont là au cas où le malade en aurait besoin.

Cette exposition amène le public à réfléchir sur l'ensemble même de la vie: la vie pure et simple sans artifice. La mort, sans espoir, se expose Marie Ulmer face les visiteurs à procéder à ses intonctions

pour savoir quel place occupe la science expérimentale dans la vie de chacun et si cette place est justifiée. L'irréversibilité n'est-il pas ce qu'il y a de plus pur? Une union amoureuse entre deux corps égarés qui créent victoire sur la mort. Et le fruit de cet amour est néant par la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air. Sans ces quatre éléments, l'homme ne serait. La vie engendre la vie. La science donne naissance à de nouvelles techniques pour donner vie, mais qu'elles sont-elles répercussions? Personne ne peut le dire, l'avenir seul le verra et comme disait l'autre: «Dieu ne le sait pas et le Diable s'en doute».

Farmer's market

Mmmmm... les Baklawas!

Huio Wei Tao

Sans doute vous demandez-vous de quel je parle. Les Baklawas sont simplement des petits desserts libanais très sucrés. Ils sont faits à partir de pastiches, de noix et du miel. Le tout enveloppé dans des feuilles de Phyllo en forme de petites pyramides. Si jamais il vous arrive d'acheter des «sugar rabi», les Baklawas sont un des desserts à goûter. Il y a une autre des desserts qui sont semblable aux Baklawas (les ingrédients sont semblables, sauf que ces desserts ont une forme différente): ils sont rectangulaires avec un petit morceau. On les appelle les «Finger Queens», comme les doigts. Si vous voulez quelque

chose de moins sucré, il faudra essayer les «Queen's bracelets», qui sont faits comme les Baklawas mais qui sont beaucoup moins sucs et sucrés. On mange ces desserts spécialement que dans les fêtes des mariages, le Ramadan, etc.). Pour des petits goûters, vous aurez des Kibris, qui sont faits à partir de la viande hachée de style libanais, avec des grains de sésame enroulés dans une épaisse couche de germe de blé. Vous aurez également des «boules de vigne», qui sont faites à partir de riz, de tomate et de persil. Il y a aussi des petites «pices» libanaises, qui sont faites avec des épices et du fromage, ou de la viande hachée et des grains de sésame.

Il faut aussi essayer les sandwichs au poulet et végétariens (Shawarma), qui sont faits avec des pains plats de la grande cuisinière Mme Nadia Charbi, originaire du Liban, et qui a une vingtaine d'années d'expérience. Pour les gens qui veulent manger sain, l'adale Tabouli sera un bon choix. Cette salade est faite à partir de persil, de petits cubes de tomates et de concomres, d'oseilles, de graines de blé et assaisonné avec une sauce maison et de l'huile d'olive. Les mets libanais se retrouvent dans le Farmer's Market du centre-ville de Moncton, ouvert à chaque samedi, de 9h00 à 13h00. Malheureusement, le Market ne ferme pas plus tard, on l'en voit

site, plus d'étudiants y traient après leur soirée précédente qui

a été épuisée dans les livres et les études (mon est).

Concours de vulgarisation scientifique de l'Acfas

8^e édition - 2000

Pris de clôture du concours: 1^{er} Meilleur projet

Concert au violoncelle et au piano

Louane LeBlanc

Le Département de musique de l'Université de Moncton présente un concert avec le violoncelle Denise Ferguson et la pianiste Pinelise Mark, le jeudi 14 octobre, à 20 heures, dans la

salle de spectacle 0018 de la Faculté des arts.

Fort bien connus dans les provinces Maritimes, ces deux musiciens professionnels sont également professeurs au Département de musique de l'Université Mount Allison à Sackville.

Les œuvres au programme sont «Sonata» et «Sala d'amour», d'Edward Elgar; «Sonata en Do, opus 10», de Benjamin Britten, et la «Sonata pour violoncelle et piano», de Francis Poulenc. L'entrée est libre et toute la population est invitée.

Pour qui?

- Les étudiants et étudiants universitaires des 2^e et 3^e cycles;
- Les chercheurs-chercheurs des centres de recherche publics et privés;
- Les professeurs et professeurs des collèges et universités ainsi que toute autre personne faisant de la recherche dans ces institutions;

De plus, le concours est ouvert aux enseignants du Canada résident à l'extérieur du Québec ainsi qu'aux étudiants et travailleurs étrangers en séjour au Québec.

Prix:

- Cinq prix de 2000\$, ainsi que la publication des notes publiées.

Comment participer?

- Soumettre un article original de son sujet de recherche. Cet article doit comporter au maximum de cinq feuilles à double face, double interligne et une marge d'un pouce partout.
- La qualité de la rédaction, la rigueur scientifique, le sens de vulgarisation et l'originalité du traitement seront les critères de base retenus pour le jury pour la sélection des gagnants et gagnantes.

Un guide de vulgarisation scientifique peut être obtenu sur demande. Pour recevoir le formulaire d'inscription au concours et le guide de vulgarisation, s'adresser à:



Possibilité unique de formation

Si vous désirez faire partie d'un groupe de bénévoles ayant une formation dans le domaine de la justice communautaire dans la région de Moncton, veuillez contacter le Moncton Volunteer Centre du Bénévolet Inc., au 869-6977. L'entraînement nécessaire sera fourni.

Les Arts & Spectacles

Chronique disque



The N.W.A. Legacy Volume 1 - Artistes Variés Priority Records

Michel Maillet

Le groupe de rap américain des années 80, N.W.A., a grandement influencé le rap que l'on connaît aujourd'hui. Leur plus récent album, «The N.W.A. Legacy», nous l'illustre très bien en nous présentant l'empire qu'il lui ont créé au fil des ans. Ce disque comporte des chansons du groupe lui-même, ainsi que celles d'autres artistes ayant travaillé directement ou indirectement avec N.W.A. Pour les gens qui commencent par l'histoire du groupe, on retrouve à l'intérieur de la pochette un schéma qui nous permet de comprendre l'évolution de ses membres et de voir avec qui ils se sont associés durant leur carrière.

Cet album double de «Gangsta Rap» verra plaisir aux amateurs de Hip-Hop avec des chansons telles que «*** Tha Police», «I Was a Good Guy» et «How Deep». Ice Cube, Snoop Doggy Dogg, Mack 10 et plusieurs autres rappeurs connus sont présents sur cette compilation. Comme dans la majorité des albums rap américains, les paroles des chansons sont souvent comme dans la droque, la violence et les ghettos. À plusieurs reprises on fait l'économie du rap, je me suis surpris à lâcher les rythmes m'empêchant. Par contre, malgré l'excellent choix musical, j'ai eu du mal de constater que l'album ne comportait aucune nouveauté. Soit dit en passant, cet album est essentiel à votre discographie rap, en supposant que vous ne possédiez pas déjà ces chansons.



Risk-Megadeth Capital Records

Michel Maillet

C'est avec joie que j'ai écouté le nouvel album du groupe Megadeth. Leur 11ème album nous offre non seulement d'excellentes nouvelles pièces, mais aussi un nouveau bûcher. Jimmy DeGrasso a pris la place de Nick Menza en juillet '98. DeGrasso avait déjà joué participé au projet de Dave Mustaine, le groupe M.D.A.I. Un aspect intéressant du disque est que c'est un CD internet compatible à votre PC. On y retrouve une entrevue d'environ dix minutes avec le groupe, dans laquelle ils expliquent leurs nouvelles pièces. Risk présente deux

pièces, soit plus d'une cinquantaine de minutes de musique. Contrairement à leurs albums précédents, celui-ci nous présente des pièces un peu moins rudes et rapides, sans s'éloigner de leur style métal unique. Les chansons nous permettent de voir le talent des musiciens, tant sur le plan d'interprétation que sur celui de la composition. On y voit bien que derrière des pièces de métal se retrouvent souvent de belles mélodies. Les paroles sont intéressantes. The End nous le démontre très bien. Risk est un excellent album; depuis que j'ai en ma possession, j'y écoute à toutes les occasions. C'est un album que je recommande très fortement. Un petit conseil d'ami - l'Entre Shop a une version spéciale de l'album qui offre un disque bonus. Parole de Mike, vous ne serez pas déçu!!



Chris Gaines - Greatest hits Capitol Records

Tommy Ward

«The pre-sontrack to the movie The Lamb, Garth Brooks in... the life of Chris Gaines». C'est un titre qui en dit long. Eh bien, figurez-vous que le talentueux Garth Brooks, maître incontesté de la musique country, nous présente un album sous un personnage appelé Chris Gaines. Parti sur un «trip» quinquennal, Garth Brooks incarnera sous ce personnage dans le film biographique de celui-ci. Mais qu'est donc ce Chris Gaines? Eh bien, Chris Gaines n'existe même pas, son histoire a été tout simplement inventée.

Dans cet album, Garth Brooks nous propose une compilation des

meilleurs chansons de ce chanteur. Une compilation de chansons des cinq albums précédents de Chris Gaines. Des chansons à savoir pop-rock qui touchent directement tout les amateurs de Garth Brooks. Ça qui est intéressant de cet album, c'est que Garth Brooks joue sa voix au maximum et on peut le voir dans la chanson «Lost in you», où il y va d'une voix très aiguë. À vrai dire, la première fois que j'ai entendu cette chanson à la radio, j'ai cru que c'était une femme qui chantait. J'ai été très surpris lorsque j'ai écouté cet album et que j'ai entendu cette pièce, qui aussi le premier extrait de cet album. Tous les grands amateurs de Garth Brooks, vous serez contents de savoir qu'il y a quand même une chanson qui reflète les racines country de Garth Brooks, intitulée «I don't matter to the stars».

Pour terminer, c'est un album superbe et original pour un chanteur country. Il faudra maintenant patienter pour voir le film et finalement par savoir qui est ce chanteur.



Chris Cornell - Euphoria morning A&M Records

Tommy Ward

Chris Cornell vient tout juste de lancer sa carrière solo avec un album intitulé «Euphoria Morning». Pour ceux qui ne le connaissent pas, Chris Cornell était le chanteur du groupe Soundgarden. Avec cet album, Cornell nous propose deux chansons de son répertoire personnel, tel que le premier extrait, «Can't change me» qui parle d'une fille qui a le pouvoir de changer le monde, mais qui ne peut le changer. Sur cet album, Chris Cornell a entre autres participé à la production et au mixage de l'album.

Malgré le fait que Soundgarden n'existe plus, on peut parfois retrouver des traces de l'influence de cette ancienne formation, comme

dans le premier extrait «Can't change me» et «Missive». Mais Cornell a démontré tout de même qu'il a d'autres goûts musicaux avec des influences de «blues» dans la chanson «When I'm down», qui ajoute une touche spéciale à l'album. Chris Cornell a aussi parlé sa voix perçante et unique.

En général, «Euphoria Morning» nous propose des chansons plutôt «mélancoliques», mais toujours avec des rythmes qui rappellent Soundgarden, comme celui de «Black hole sun», qui avait rapporté beaucoup de succès quelques années passées. C'est un album qui s'écoute très bien du début à la fin. Les amateurs de Soundgarden en seront agréablement surpris. Bonne écoute!!

Les Sports

Billet sportif

Les Aigles la voulaient trop...

Philippe Dray

Je parle évidemment de la partie de vendredi contre UQTR parce que l'autre, nous pourrions dire qu'ils l'ont presque gagnée. Peut-être aussi car parce que nous ne les aurions pas aussi encouragés? Sûrement. Je peux vous dire qu'il y avait pas grand monde pour voir les deux inefficaces équipes des universités canadiennes à l'aréna. «Blame it on l'Action de Grèce week-end».

Deux et soixante-quize

J'ai failli ne point m'y rendre puisque'il, ne me restait que 2,79\$ pour la soirée avant que l'un ne m'arrive du pain d'entrée pour les étudiants (3,00\$). J'ai donc dû vendre, à perte, l'une de mes dernières «apparences» pour y assister.

Oublié à l'Aréna

Il nous est maintenant possible de tout oublier à l'Aréna. Vous avez très bien compris, il y a de la BIERE!

HIC! Il y a un hic par contre, nous pouvons la boire seulement qu'à la cantine. En train de fumer ma cigarette, DEHORS, j'ai rencontré l'instance supérieure qui m'a laissé savoir que cela allait certainement changer. En tout cas, qu'on aille s'y mettre. S'il vous plaît, ne le prenez pas personnellement, le bœuf à sauter très grosse place dans mon cœur. Lorsque le sujet est abordé, j'ai des spasmes aux nerveux qui me rendent quelque peu déviant.

Soulagement cervical devenant abaissement mental

Après le tour, mes amis et moi se sont rendus à l'Odéon pour fumer, boire et danser simultanément. Nous y avons trouvé ce dont il nous fallait tout pour la musique. Elle était plate à chier (allusionnait peut-être par Phare Bonaldi, Les Daguerres, Gilles, Poco, Jaf... et plusieurs autres). BOM BOM TIK-TIK BOM BOM (rapport). S'il vous plaît, ne le prenez pas personnellement,

la musique bon-bon à une très petite place dans mon cœur. Lorsque le sujet est abordé, j'ai des spasmes aux nerveux qui me rendent quelque peu déviant.

Désolé

En raison du congé de l'Action de Grèce, le contenu de la section des sports n'est pas des plus remplis. Dès la semaine prochaine, toute l'équipe sera de retour avec, évidemment, une couverture quasi-complète des sports, dont le hockey.

La saison des Aigles bleus: c'est parti!

Frédéric Aubert

Le premier match de hockey hors-concours des Aigles bleus s'est déroulé en trombe, alors que le bleu et le croissant se fit avec l'Université Saint-Thomas à Newcastle mercredi dernier. Malheureusement, les Aigles s'y sont inclinés 5 à 4 en fin de jeu. Il faut préciser que la nouvelle saison débute avec l'adoption d'un nouveau règlement stipulant

qu'après la période de prolongation de cinq minutes, les deux équipes doivent choisir chacun trois joueurs qui iront réaliser un échappée contre le gardien adverse. Ce nouveau règlement semble avoir désavantagé les Aigles, car c'est à la suite de ces tirs qu'ils se sont inclinés.

Pourtant, le match avait bien commencé, la marque étant de 1 à 1 après vingt minutes de jeu.

Les Aigles nous ont alors offert d'excellentes signaux de jeu et ce, tout au long de la deuxième période. Les efforts ont porté fruit alors que Denis Gaudet a réajusté un magnifique but sur une passe d'Éric Tremblay. Les Tommies n'ont cependant pas lâché prise, puisqu'ils n'ont pas pris de temps pour égaliser la marque à deux buts de chaque côté. La troisième période promettait d'être des plus

enflammées. Les Aigles menaient alors 4 à 3, grâce à un but marqué en dévissage numérique par Mario Cormier, lorsque les Tommies ont profité de l'avantage numérique pour marquer le but égalisateur.

La période de prolongation n'avait pas fait de malade, les deux équipes ont donc dû se diriger en fin de jeu. Les Aigles bleus ont été blanchés et ont dû s'enlever vaincus quand

l'Université Saint-Thomas a marqué le but décisif.

«Ce fut une défaite et un manque de finition», s'exprime le directeur Jean-François Belliveau en terme de premier match. Pour importer, la saison des Aigles s'annonce tout de même très intéressante. Les points sont limités. En ce qui les Aigles ont les ressources nécessaires pour se rendre aussi loin que l'on désire! Seul l'avenir nous le dira.

Début de la saison de hockey

Philippe Dray

C'est des ce soir que la saison officielle de hockey masculin débute alors que les Aigles débattent à UPEL pour leur première partie.

«Nous avons une très belle saison en perspective, avec quelques changements intéressants», relate Dave Macdon, porte-parole de l'Association sportive inter-universitaire de l'Atlantique

(ASIA). 1. Si jamais une partie devait demeurer à pointage égal après une période de prolongation de cinq minutes, on ira au tir de barrage (3 joueurs, l'équipe locale choisissant qui, entre les deux équipes, débute la

finale). 2. Les matchs éliminatoires ne se déroulent plus en trois parties mais en cinq.

M. Macdon a aussi déclaré que pour la première fois dans l'histoire de l'ASIA, l'Association recevra une

équipe aux Universités d'Ottawa 2001, qui jouent lors en Pologne. Il croit que ce sera une excellente chance pour les hockeyeurs des Maritimes de faire leur marque au niveau international.

Classement final de l'année 1998-1999

Note : Atlantique 1 point alloué pour une défaite en prolongation

ATLANTIQUE	P	V	D	N	BP	BC	P
Division Kelly							
St. Francis Xavier	26	14	10	2	129	99	30
Acadia	26	14	10	2	90	81	30
Saint Mary's	26	13	11	2	98	91	29
Dalhousie	26	10	14	2	93	111	22
Division MacAdam							
St. Thomas	26	14	9	3	130	102	37
New Brunswick	26	13	12	1	110	105	28
Moncton	26	12	11	3	116	117	28
Prince Edward Island	26	6	19	1	88	148	16

Légende : Populaires Joueurs Goaltender Double Points Noirs
Rouges pour BC/Bat contre P/PfP/Fin

Précédents champions

1979-80 Université de Moncton	1986-87 Univ. de PEI	1993-94 Acadia
1980-81 Université de Moncton	1987-88 Univ. de PEI	1994-95 Université de Moncton
1981-82 Université de Moncton	1988-89 Université de Moncton	1995-96 Acadia
1982-83 Université de Moncton	1989-90 Université de Moncton	1996-97 Univ. de NB
1983-84 Univ. de NB	1990-91 Univ. de PEI	1997-98 Univ. de NB
1984-85 Univ. de PEI	1991-92 Acadia	1998-99 Université de Moncton
1985-86 Université de Moncton	1992-93 Acadia	

Appel à tous

L'équipe des sports du Front est présentement à la recherche de journalistes, notamment pour couvrir le hockey. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Philippe Dray au 854-8866 ou vous présenter au Front directement.

L'OSMOSE

TOUS LES JEUDI
SOIRS
À L'OSMOSE
C'EST

La
Folie Osmotique

Musique Rock, Disco,
et alternative des
années 70, 80 et 90.

Le gros bordel toute la soirée!
c.-à-d. Bière/Fort 2.25
Droits 1.75
Toute la soirée!!

Le VENDREDI

À
L'OSMOSE

LA FOLIE DU
FICHET

FICHETS 5" de 4 à 10,
et 7" pour le reste de la soirée!
Non le Joueur sera là aussi!

LE VENDREDI 15 OCTOBRE, 1999
À L'OSMOSE

Invitation spéciale

La Tournee Alpine 99

avec les artistes

Dr. Villeneuve & The Jive

et

Le Jive

avec les artistes

Non le Joueur

et c. à d. 1.75 la bière

Grâce à la participation de 10 à 15 % de la vente à la carte

Le Samedi Soir

À
L'OSMOSE

L'Osiose, Moonhead et Kijido J vous présentent

LES SAMEDIS INTERDITS
LES SAMEDIS CASH
LES SAMEDIS LIVE

DJ Live en direct avec
Eric "Boom Boom" Morneau,
et G-Man aux Tables-Tournaies

Prix en bonbons chaque soir
Concours hebdomadaire
Champagne, T-shirts, cigarettes, etc.

Heure de pili barbeur
(Bijoux beaux)
jusqu'à 23:00

c.-à-d. Bière/Fort 2.25
Fichet 6.50 toute la
soirée

Pour information, téléphoner 858-3700